

JIŘÍ FREL

PORTRAITS ROMAINS

RADKO HOŠEK
SENEX SENI
AMICUS AMICO

1. Un Etrusque?

La tête en bronze découverte à Fiesole, est considérée comme un portrait étrusque (1). A tort, elle n'est pas très étrusque et le côté portrait ne sort pas trop accusé, mais à ce titre, elle a trouvé sa place jusqu'aux élégants volumes de salon, utiles à cause de leurs illustrations. La chronologie proposée varie entre 300 av. n. è., survivance d'une vénérable et vétuste tradition ancestrale, et le début du 1^{er} siècle. La date basse, avancée jadis par Charles Picard (2), exprime surtout cet admirable refus de tout art antique qui n'est pas grec. En fait, elle n'est pas assez basse.

Le visage du jeune homme n'est pas antipathique. Quoi qu'il en ait été dit, cette face arrondie n'est pas frontale. Son asymétrie se retrouve dans les muscles du cou tendus du côté gauche, la tête se tourne donc vers sa droite. En conséquence, l'oreille droite est rendue plus sommairement – en principe, le spectateur ne la voit pas. La tête fut fondue à part. Plusieurs plaquettes rectangulaires insérées le long de la jonction au cou, recouvrent des défauts de la fonte. En effet, le fondeur maîtrisait la technique fort médiocrement, de nombreux petits trous se font remarquer partout, produits par les bulles de gaz s'échappant du métal encore liquide.

En 1953, B. M. Felletti-Maj a fait état de l'excellente comparaison avec une tête en travertin au Musée des Thermes (3) qu'on dirait représenter le frère du bronze du Louvre. Le traitement est différent, bien entendu. Le bronze fut fondu à partir d'un modèle en argile. Le rendu flou mais assez riche trahit les doigts modeleurs, les contours précis des lèvres, de l'articulation des yeux, des arcs des sourcils, des narines prolongées par les lignes nasolabiales et de la séparation du cou furent tracés par la spatule et le burin, ce dernier fut également employé pour graver les mèches. Le travail de la tête en travertin indique la modeste condition de son artisan, la tête fut plutôt taillée qu'elle ne fut sculptée. Malgré

cette différence de matière et de traitement, la facture se révèle très proche dans les deux cas. De toute évidence, les deux monuments datent de la même époque. Un autre aspect les unit, classés comme portraits, les deux visages manquent totalement de caractéristique individuelle – l'image neutre d'un jeune homme de bien, rien de personnel.

A noter que la tête romaine, présentée en photographie rigoureusement frontale, était en réalité également tournée vers sa droite. Et l'on est frappé d'un fait, resté inaperçu: le travail des arrières de la tête et du cou semble être inachevé. A regarder plus près, on se rend compte des restes d'une étroite attache verticale – la tête fut arrachée d'un relief (4). Et l'on ne connaît pas de relief funéraire de telles dimensions avant le milieu du I siècle.

2. Gaius Octavius?

V. H. Poulsen a proposé le nom du père d'Auguste pour un portrait connu désormais en trois répliques (5). Une variante de cette effigie est conservée au Musée d'Arezzo (6): la coiffure est différente, le visage est le même (7).

3. Un républicain?

Un togatus entier au Musée des Thermes (8) représenterait un vénérable républicain. Sans doute, mais l'apparence actuelle fait penser à un contemporain de Dioclétien. La statue fut brutalement restaurée dans l'antiquité par un artisan peu compétent. Déjà, B. M. Felletti-Maj a noté l'étrange travail de la partie inférieure et les grossières disproportions de la tête. En effet, toute la surface est refaite, les plis sont aplatis et remaniés, les mains massacrées, le visage resculpté; les énormes oreilles sont une création secondaire. Fort probablement, l'homme fut représenté à l'origine capite velato. Et les plis nouveaux de la draperie ressemblent à ceux de la statue suivante.

4. Encore un Cicéron

Un juriste du 3^{ème} siècle, enveloppé dans la toge (9), fut doté au 16^{ème} siècle d'une tête appropriée, probablement sculptée alors à son intention, reproduisant librement le chef du buste Mattei, restauré et identifié par l'inscription moderne.

(1) Musée du Louvre, Br 19, *Catalogue des portraits romains I Portraits de la République et d'époque Julio-Claudienne. Musée du Louvre*. Par Kate de Kersauson (1986) 8sq.no.1; pour compléter la bibliographie cf. *Museo Nazionale Romano Le sculture I 9**(1987) 70sqq. (A. Ambrogi)- *adde R.Bianchi-Bandinelli - A.Giuliano Etruschi e Italici prima del dominio di Roma* (1973) 321.369.

(2) *REL* 1934 181.

(3) *Museo Nazionale Romano I ritratti* (1953) R 39.

PORTRAITS ROMAINS

(4) en principe, les fragments de reliefs funéraires furent exclus de la nouvelle édition des portraits au Musée des Thermes; cependant deux autres têtes s'y sont glissées: R 41 et R 57

(5) pour la bibliographie complète cf A. Danti in *Museo Nazionale Romano Le sculture I 9** 220sq. sous no. R168

(6) cf. P. Pucci Pacini – A. Nocustini Sbolè *Museo nazionale archeologico di Arezzo Catalogo delle sculture romane* (1983) p.4 no 2; *Il museo archeologico G. C. Mecenate in Arezzo* (1987) 108 n° inv.19615, ht. 35cm, marbre de Cararre, trouvé à Arezzo.

(7) cf. le cas de Marcellus: l'identité du type fut proposée par P. Zanker dans K. Fittschen – P. Zanker *Katalog der römischen Porträts in der Capitolinischen Museen und in den anderen kommunalen Sammlungen der Stadt Rom i* (1985) 19, 25– et a nié, à tort, pour l'exemplaire des Thermes– *Museo Nazionale Romano Le sculture I 9**143sq.100 (B.Di Leo)–, à cause de la coiffure différente; le visage est le même.

(8) Feletti–Maj I ritratti R 42– avant le milieu du premier siècle; *Museo Nazionale Romano Le sculture I 7* ** (1984) 298sq. X 2 (L.Nista)– 60–50 av.n.è.; H.R.Goette *Studien zu den römischen Togadarstellungen* (1989): Ab 50 p1.5.2 – troisième quart du premier siècle av.n.è.

(9) *Museo Nazionale Romano Le sculture I 2* (1981) 41sq.30 (L.Nista – R.Friggeri)

Appendice: portraits non antiques au Musée des Thermes:

Buste d'un Romain du XVI^{ème} siècle, déchu par l'âge; repêché dans le Tibre; *Museo Nazionale Romano Le sculture I 9** (1987) 101sq. R 67.

Tête d'un bon vivant aimable du XVI^{ème} siècle, repêché dans le Tibre; *ib.*112sq.R 76. Tête d'un homme qui a lu Voltaire, *ib.*168sq R144.

Marbres du Museo Kircheriano, all' antica.

Tête de Pseudoseneca de dimensions réduites, *ib.* 45sq. R 25 (dit par erreur de Genazzano, provenance qui correspond au R 24 précédent; la confusion s'est produite déjà dans l'inventaire du Musée).

Buste d'un bébé, *ib.*179sq. R136.

Tête colossale de Domitien, *ib.*196sq R 149

Tête colossale de Nerva rajeuni, *ib.*212sq. R 165

Faux commerciaux.

Tête d'Hermarchos *ib.*65sq R 36

Tête de Trajan en basalte, *ib.*219sq 167.

Tête de femme «flavienne» inspirée 'un portrait douteux au Musée Chiaramonti du Vatican, *ib.* 247sq.R 186.

Tête d'un prêtre isiaque, inspiré par un portrait douteux à Berlin, dit de Cumes (Blümel R 31), *ib.* 9** (1989) 376sq. R 283.

Trois têtes particulièrement mauvaises, du même faussaire (?):

ib. 9* 10Ssq. R 71.

*ib.*11 1sq. R 75.

*ib.*132sq. R 91.

Deux faux (atroces) de la collection Campana.

Tête dite d'un Séleucide, *ib.* 62sq. R 34; la pièce s'est imposée partout, cf. en dernier lieu R.R.R. Smith *Hellenistic Royal Portraits* (1988) 83,161 catalogue 33, pl 25 4–6.
Tête de «Septime Sévère», *ib.* 9** (1989) 333sq. R 251.